

Rennes - OM...En salle d'attente

Echoué fraîchement dans une salle d'attente, j'observais amusé les atavofigures qui la peuplaient… Dans ce melting pot de cinq mètres par quatre, au décor sobre et blafard s'agite tout un microcosme au comportement révélateur.

Echoué fraîchement dans une salle d'attente, j'observais amusé les atavofigures qui la peuplaient… Dans ce melting pot de cinq mètres par quatre, au décor sobre et blafard s'agite tout un microcosme au comportement révélateur.

Un petit regroupement de comédie humaine qui se jauge furtivement du coin de l'œil; il y a le patient lambda qui ne veut pas déranger, droit sur sa chaise, il salue poliment tout nouvel arrivant et scrute avec attention ses pieds parfaitement rangés l'un à côté de l'autre, l'habitué qui tutoie la réceptionniste et prend ses aises, un tantinet hypocondriaque il consulte sans émoi, le cérébral, solitaire et hautain qui patiente en lisant le Fondement de la morale d'Arthur Schopenhauer et se distrait entre deux chapitres dans la résolution express d'un Sudoku force 5, le pseudo intellectuel qui se nourrit de Voici car la lecture permet de s'ouvrir sur le monde, même tardivement car les numéros écornés datent généralement, la mère et sa fille qui nous font profiter des derniers événements intimes survenus dans leurs vies privées respectives, le commercial surbooké qui passe ses appels ronflants avec son iPhone dernier cri, l'adolescent boutonneux qui, sitôt que le commercial a raccroché, nous fait profiter du contenu de son mp3, l'insupportable gamin qui vous file des coups de pieds dans les tibias à chaque passage devant la table basse sous le regard attendri de ses apathiques parents… Avant que l'assistante ne me dilate, n'ayez pas mauvais esprit, j'étais en consultation chez un ophtalmologiste, j'avais eu le temps d'exercer mon acuité et de songer à la situation.

Après avoir fait un sort au billevesée d'usage du genre : On peut être dans l'attente sans nécessairement faire le guet, j'extrapolais un tantinet (décidemment incorrigible !) sur la situation olympienne... Car, tout compte fait, cela fait quinze années que nous fréquentons vainement la salle d'attente sans la manifestation d'une quelconque guérison, si les joueurs empochent les cachets, les supporters ont du mal à avaler la pilule…

Comme dans la salle d'attente de mon praticien les malades olympiens possèdent des lieux de rassemblements. La Fumerie en est un.

On y retrouve des patients impatientes de toutes sortes.

L'hypocondriaque qui est persuadé que la défense va être fébrile, les meneurs transparents, les attaquants muets.

Le quérulent qui revendique sans se lasser, le neurasthénique que rien ne met en joie, même pas une danse en tongues un soir de liesse.

Le féru de chiffres qui multiplie les calculs, l'asthmatique apnéique qui arrête de respirer si on ne satisfait pas ses desiderata.

L'éternel indisposé qui n'admet pas d'autres règles.

Quelques rares cas atteints du syndrome de La Tourette ayant nécessité chez les webmasters l'usage d'un script spécial pour cacher ce défaut à la frappe. OpiOM possède aussi un comité des tics…

Le dipsomane qui boit pour oublier, le névrosé qui apparaît qu'en période mercatale, le monomaniac qui fait fixette sur un joueur pour le vilipender sans merci ou pour le louer sans mesure, voire même le porter aux nues du moment qu'il est de la même origine que lui.

L'apoplectique qui apparaît que les soirs de match, écrit en majuscule et abuse du smiley.

L'aveugle qui se contente d'écouter l'avis d'Assouly et qui regrette de n'être pas sourd.

L'enrhumé dont les reniflements sont les conséquences conjointes d'absence de toit et de ciel; ur gros. A propos de ciel, pas de cardiaques, la succession de quinze années de chocs émotionnels ayant permis d'opérer une belle sélection naturelle. Même là, plus d'attaque…

Certains souffrent du score-but, maladie pernicieuse qui vous fait prendre tous les nouveaux attaquants recrutés pour des Josip Papin ou des Jean-Pierre Skoblar, d'autres plus enflés, viennent pour crever l'abcès.

L'amnésique, le plus heureux, qui ne sait pas pour quelle raison il est là, l'insomniaque qui est le seul à correspondre avec les forumistes des antipodes.

La liste n'est pas exhaustive, la salle d'attente est bien fréquentée, on se parle, on échange, on partage les virus et suivant les circonstances on est tour à tour anémique puis fiévreux, hébété puis délirant… Un désagrément collégial cependant, l'érythème fessier.

Il y a même l'accompagnateur qui vient là pour rendre service, il est en bonne santé lorsqu'il est supporter de Lyon ou n'a pas rendez-vous en même temps que vous si sa peine est Capitale…

On a mis tous ces malades en quarantaine… depuis quinze ans, faut pas s'étonner si le forum est rempli de quinquagénaires !

Mais ce boudoir où on se presse, dans tous les sens du terme, est-il si funeste que cela ?

Si l'on construisait la maison du bonheur, la plus grande pièce serait la salle d'attente” écrivait joliment Jules Renard.

Quelle félicité d'être dans l'antichambre du bonheur, car parfois la porte s'ouvre, souvent quand on ne

s’y attend pas, on se laisse surprendre par ce troublant émoi, cessons de vouloir forcer la serrure et nous atteindrons enfin le seuil de satisfaction globale de nos vies…et comme pour la garnison de Buzzati, valétudinaires fantassins opiomanes, notre cerise sur le gâteau sera notre dessert des tares-tares !

Alors prends les rênes et fouette coach et…

Réagir sur le forum